

L'Etat islamique annonce l'invasion violente de l'Europe grâce aux bateaux des migrants

écrit par Steve Preve | 29 janvier 2015



Le Camp des Saints, c'est maintenant : « *Nous arriverons en Europe avec les barques des migrants, ce sera un enfer* »

<http://www.tio.ch/News/Estero/Cronaca/1015868/Isis-Arriveremo-in-Europa-coi-barconi-sara-un-inferno>

Article en italien traduit par Steve Preve

TRIPOLI – L'Isis mise sur la Libye pour atteindre le sud de l'Europe avec les bateaux des migrants.

L'Isis s'attaque à Tripoli, en revendiquant l'assaut contre l'hôtel Corinthia , qui héberge le gouvernement « parallèle »

d'Omar al Hassi (non reconnu par la communauté internationale), ainsi que des diplomates et des travailleurs étrangers.

L'assaut a commencé avec une voiture piégée dans la cour, une fusillade dans le hall, et une prise d'otages, qui s'est mal terminée. La reconstitution exacte de ce qui est arrivé reste encore confuse, y compris en ce qui concerne le nombre de victimes: au moins 12. Trois gardes libyens auraient été tués par des terroristes qui ont tiré à tort et à travers dès qu'ils sont entrés dans le hall, tandis que cinq étrangers auraient été d'abord été séquestrés dans l'hôtel, puis tués : parmi eux un Américain et un Philippin.

Les quatre (ou cinq) assaillants, qui selon certaines sources se seraient fait exploser lorsqu'ils ont été cernés, sont morts également à la fin de l'affrontement avec la sécurité libyenne . Il y aurait aussi des dizaines de blessés.

Immédiatement après l'attaque, la soi-disant «province de Tripoli de l'Etat islamique » a revendiqué cette action, en représailles de la mort le 3 Janvier dernier dans une prison américaine d'Al Libi, un des leaders d'Al-Qaïda, cerveau des attentats contre les ambassades américaines au Kenya et en Tanzanie dans les années 90.

Des doutes, et d'autres versions, existent sur la responsabilité de l'opération terroriste, mais il est certain que depuis des mois l'Isis cherche à élargir sa sphère d'influence en Libye, où il a déjà conquis Derna, en Cyrénaïque.

Selon un «rapport» de l'Etat islamique lui-même, repris aujourd'hui par les médias libyens, l'Isis croit « stratégique » de conquérir la côte libyenne en raison de sa proximité avec l'Europe du Sud, qui est « facilement accessible avec les simples bateaux de migrants ». «Si nous pouvons utiliser ce chemin, la situation dans les villes européennes va se transformer en un enfer», conclut le rapport, qui jette de « l'huile sur le feu », sur une alerte déjà répandue dans les chancelleries occidentales.

Selon le directeur de la sécurité centrale de Tripoli, Omar Khadrawi, l'Isis n'a cependant rien à voir avec l'attaque de l'hôtel Corinthia. Le responsable, un fidèle de Hassi, a accusé d'anciens représentants des « gardiens révolutionnaires de Kadhafi », qui chercheraient à miner la réputation de ville « calme et sûre », de Tripoli . De plus, selon des sources des services maltais (l'hôtel est maltais) on pourrait carrément y voir la main du gouvernement basé à Tobrouk – qui lui est reconnu par l'Occident – pour justement tuer le rival Hassi . Mais le Premier Ministre aurait été mis à l'abri par ses proches.

Pendant ce temps-là, à Genève, la deuxième série de négociations entre les groupes rivaux (même si ils ne sont que très partiellement représentatifs du panorama libyen complexe) , s'est terminé par une condamnation unanime du terrorisme et la « détermination » à trouver des solutions pour mettre fin au conflit qui déchire la Libye .

Laurence Figa-Talamanca, ANSA
Traduction **Steve Preve**